offrir les portraits des différentes espèces de Roses, et de leurs nombreuses variétés: tel fut celui que miss Lawrence fit paraître à Londres, en 1796 [1], dans lequel on trouve quatre-vingt-dix Roses. Bien que cette production ne soit pas sans mérite sous le rapport de l'exécution des figures, cependant elle n'a pas rempli l'attente des amateurs, parce que, dans un grand nombre d'occasions, le peintre a sacrifié la vérité aux formes pittoresques. Voici, au reste, le jugement qu'en a porté M. le docteur Roessig, dans l'avant-propos de son ouvrage sur les Roses: « Il semble que, satisfaite de plaire aux yeux, « miss Lawrence ait peu ambitionné de se rendre « utile au Botaniste: les principaux caractères de « ses fleurs sont souvent négligés ou altérés; le « dessin manque fréquemment d'exactitude, et « l'on ne trouve que quelques Roses qui, par « leur beauté, ne laissent rien à desirer. »

Un second ouvrage de ce genre fut donné à Leipsick, en 1801, par M. Roessig [2] lui-même:

(1) Collection of Roses engraved coloured from nature, and published by miss Lawrence. *London.* 1796 — 1799, in-fol.

(2) Les Roses, dessinées et enluminées d'après nature, par M. le docteur Roessig. *Leips.* 1801 — 1815, 10 livraisons in-4° (en allemand, avec le français en regard.)

dix livraisons ont été distribuées jusqu'aujourd'hui; elles offrent les figures de quarante-neuf Roses gravées au trait, et terminées au pinceau. Elles sont en général rendues avec assez de fidélité; mais le peintre a mal choisi ses échantillons, de sorte que les individus sont maigres et insuffisants pour donner une idée de l'*habitus* du Rosier. L'enluminure parait d'ailleurs avoir été abandonnée à l'arbitraire des ouvriers que l'on emploie à ces sortes de travaux; il en est résulté souvent que deux épreuves d'une même Rose présentent des nuances de couleur différente dans les pétales et dans les feuilles.

Un autre ouvrage, entièrement consacré aux Roses, fut publié, à Londres, en 1805, par M. C. Andrews [1]. Nous ne connaissons de sa collection que soixante-dix-huit figures gravées dans le genre de celles de miss Lawrence et de Roessig; on remarque que tout ce qui tient à l'exécution Iconographique, dans cette production, est bien loin de satisfaire les naturalistes

(1) Roses. Or a Monograph of the genus Rosa: containing couloured figures of all the known species and beautiful varieties, etc. By. H. C. Andrews. *London*, 1805, in-4°.

